

Statement

Minister for
International
Trade



Discours

Ministre du
Commerce
extérieur

89/43

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

PAR LE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR,

JOHN C. CROSBIE

DEVANT LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA

HONG KONG

Le 18 septembre 1989

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures
OTTAWA

SEP 21 1989

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER À LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE

Canada

Mesdames et Messieurs, il me fait grand plaisir de me retrouver ici avec vous aujourd'hui. Hong Kong s'est taillé l'enviable réputation d'une ville commerçante dynamique. Son énergie, son esprit d'entreprise et son ouverture sur le monde ont de quoi faire l'admiration d'une nation commerçante comme le Canada - et d'un promoteur du libre-échange comme moi-même.

Avec ce bourdonnement d'activité commerciale, il est réconfortant pour un ministre canadien du Commerce extérieur de savoir que la plus grosse section de la Chambre de commerce du Canada à l'extérieur du Canada se trouve ici - et qu'elle compte plus de 750 membres. (Il est tout aussi réconfortant que vous soyez venus si nombreux à ce déjeuner de la Chambre de commerce pour écouter parler un politicien de l'autre bout du monde!).

Votre association soeur au Canada - l'Association des gens d'affaires Hong Kong-Canada - représente aussi le dynamisme de Hong Kong. Avec ses 11 sections et plus de 3 000 membres, cette Association est devenue la plus importante association bilatérale au Canada. Et je suis heureux qu'Anne Mills, la vice-présidente de la section de St. John's, participe à cette mission commerciale.

Six provinces canadiennes ont des bureaux à Hong Kong, ce qui prouve leur engagement à accroître le commerce et l'investissement entre leur région et ce territoire. (Je suis heureux de noter que certains représentants provinciaux sont avec nous aujourd'hui). Quelque 50 sociétés canadiennes ont établi des bureaux à Hong Kong, et 400 autres y sont représentées par des agents et des distributeurs.

Les liens humains entre Hong Kong et le Canada sont très forts. À l'heure actuelle, 13 300 étudiants d'ici sont aux études chez nous; sur ce nombre, 53% sont inscrits dans des universités canadiennes. Hong Kong est notre plus importante source d'immigration. Le Canada accueille actuellement plus de deux fois plus d'immigrants de Hong Kong que de toute autre provenance. En 1988, le Canada a délivré 20 000 visas d'immigrant à des résidents de Hong Kong. Ces nouveaux Canadiens ont aidé à bâtir notre pays, et ils ont donné un nouvel élan à nos efforts pour jouer un rôle actif dans la région Asie-Pacifique. Je suis confiant que l'immigration depuis Hong Kong continuera d'apporter d'importantes contributions au Canada.

Ces liens humains se sont considérablement renforcés. Ces dernières années, la nation canadienne a davantage pris conscience de son appartenance à la région du Pacifique. Ce processus a été appuyé par le travail d'organismes comme la Chambre de commerce du Canada à Hong Kong. Et aussi par des Canadiens originaires de Hong Kong comme le Lieutenant-gouverneur David Lam de la Colombie-Britannique, et Adrienne Clarkson.

En fait, il serait intrigant de spéculer sur la taille et la diversité que pourraient avoir nos échanges avec l'ensemble de la région Asie-Pacifique si nous avions avec d'autres partenaires de la région les relations que nous entretenons avec Hong Kong!

Même si ce ne fut pas toujours le cas, la croissance rapide des économies d'Asie de l'Est a amené les Canadiens à s'intéresser plus que jamais à la région du Pacifique. Les Canadiens sont habitués à voir l'Asie comme le continent qui a la plus forte densité de population de la planète. Mais ce n'est que récemment qu'ils ont commencé à comprendre ce qui se produira lorsque l'Asie comptera pour environ 40% de la consommation de la planète. Il y a dix ans, seulement 34% de notre commerce extérieur à l'exclusion des États-Unis se faisaient avec la région Asie-Pacifique; ce pourcentage est maintenant de 50%, et il continue à s'accroître. En 1988, nos échanges avec la région totalisaient 36 milliards \$, dont plus de 17 milliards \$ d'exportations.

La mutation rapide de l'Asie a un impact très réel sur le Canada. Jamais auparavant avons-nous autant dépendu du commerce avec l'Asie.

Les Canadiens ont toujours pensé que le meilleur moyen de développer pleinement leur potentiel global est de favoriser le libre mouvement des biens, des services, des techniques et des capitaux. C'est ainsi que le système commercial multilatéral enchâssé dans l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) reste la pierre angulaire de la politique commerciale internationale du Canada. L'Accord de libre-échange (ALE) s'insère dans l'approche canadienne de la recherche d'une réduction graduelle des obstacles au commerce. L'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis s'inscrit dans l'objectif canadien d'une économie mondiale plus ouverte. Les Canadiens ne veulent pas d'une Forteresse Amérique du Nord.

L'ALE est essentiellement un accord de libéralisation du commerce. Il vise à éliminer presque tous les obstacles au commerce des services et à l'investissement. Il prévoit un code de conduite pour les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis et permettra de contrer la montée potentielle d'un protectionnisme préjudiciable à nos deux pays.

Deuxièmement, l'ALE nous garantit un meilleur accès à un marché d'envergure mondiale - ce qui règle l'éternel problème de la taille du marché canadien.

Je sais que les gens d'affaires de Hong Kong sont parmi les mieux renseignés sur l'ALE et que leur réaction à l'Accord a été très favorable.

L'impact positif potentiel de l'ALE sur des parties tierces comme Hong Kong et sur les investissements peut être prédit sur la base de trois phénomènes généraux:

- premièrement, l'amélioration de la situation économique générale au Canada devrait entraîner un accroissement des dépenses de consommation, notamment dans des secteurs importants pour Hong Kong comme ceux des vêtements, des chaussures et des articles de loisirs;
- deuxièmement, les succès rencontrés sur le marché américain en raison de l'ALE devraient donner plus de confiance à nos gens d'affaires et générer les capitaux nécessaires pour étendre leurs opérations outre-Pacifique; et
- troisièmement, la réduction des obstacles bilatéraux donne un meilleur accès à un marché américain essentiel, non seulement aux Canadiens mais aussi aux investisseurs et exportateurs de Hong Kong qui mènent des affaires au Canada, ce qui fera du Canada un endroit très intéressant pour les investissements et les activités de production des dynamiques entrepreneurs de Hong Kong.

Pour compléter l'ALE, le Canada accorde la plus haute priorité aux Négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round. L'ALE et les NCM se complètent et se renforcent mutuellement. Nous croyons aussi que l'économie mondiale sera influencée par les progrès que nous réaliserons pendant l'Uruguay Round. C'est pourquoi le Canada appuie fortement la participation active et positive de Hong Kong à des instances internationales comme le GATT.

En se donnant les bonnes politiques, le gouvernement peut influencer positivement le milieu dans lequel opèrent les gens d'affaires. Mais le commerce, c'est des gens d'affaires qui mènent des transactions, qui font justement ce que Hong Kong fait le mieux. Ce qui intéresse l'exportateur comme l'importateur c'est le bon produit vendu au bon prix au bon moment. Et c'est surtout pourquoi je me retrouve ici. Je suis ici pour montrer que j'appuie un élargissement de la relation commerciale entre le Canada et Hong Kong. Et pour le faire de la façon la plus directe et la plus concrète possible, j'ai amené avec moi une mission commerciale de neuf membres.

La relation commerciale entre Hong Kong et le Canada est remarquablement bonne. Même si nos exportations ne représentent que 1% de vos importations totales, nous avons vu certains accroissements remarquables dans nos exportations à Hong Kong ces dernières années. En 1988, nos exportations vers le Territoire se sont accrues de plus de 100%, passant à environ 1 milliard \$! Et dans les six premiers mois de 1989, nos exportations ont progressé de 34% par rapport à l'an dernier. En fait, pour la

première fois depuis bien des années, le Canada enregistre un modeste excédent dans ses échanges avec Hong Kong. Pour la période allant de janvier à juin 1989, cet excédent a représenté 64,2 millions \$ - alors que pour l'ensemble de 1988 le Canada a enregistré un déficit commercial de 149,1 millions \$. Nos échanges commerciaux ont totalisé 2,16 milliards \$ en 1988.

Les produits canadiens se retrouvent ici dans des endroits inattendus -- l'acier inoxydable utilisé pour l'extérieur d'Exchange Square est canadien; les murs-écrans utilisés pour le Bond Centre et les deux hôtels au Centre des expositions et des congrès de Hong Kong proviennent du Canada; tout comme la nouvelle voûte dans l'édifice de la Banque de Chine.

Votre département des Affaires maritimes gèrera bientôt le trafic maritime international de Hong Kong avec l'aide de techniques canadiennes qui sont aussi utilisées à Vancouver et Halifax. (La technologie a été fournie par le Groupe SNC, qui est représenté à cette mission par Ajit Sodhi). Le contrat prévoyait aussi la formation d'agents du Département à Cornwall, en Ontario.

La société canadienne Utlas International (dont la vice-présidente, Mad. Natsuko Furuya, participe à la mission) a conçu un système unique de consultation automatisée des données en bibliothèque. Ce système, qui est exploité en chinois, est actuellement utilisé à Taïwan. Nous espérons que le réseau de la Bibliothèque publique de Hong Kong pourra bientôt bénéficier de ses avantages.

Comme vous le savez, nous faisons depuis quelques années la promotion de nos aliments et de nos boissons. La promotion de trois mois dans les 35 marchés d'alimentation Dah Chong Hong qui s'est terminée en juin a permis de vendre pour environ 10 millions \$ de produits canadiens, y compris du poisson de Terre-Neuve! (Tom Hallett de Beothuk Fisheries de Terre-Neuve et Claude Tchao de Tristar Seafood Supply de la C.-B. représentent le secteur des pêches pendant cette mission).

Une promotion alimentaire de deux semaines sera lancée la semaine prochaine (23 sept.) aux marchés d'alimentation Park N Shop.

Comme résultat de nos efforts, les exportations canadiennes de produits alimentaires se sont accrues de quelque 30% dans les deux dernières années; nos exportations de produits halieutiques se sont accrues à elles seules de plus de 120% pendant la même période.

Le Canada est également bien représenté ici dans le secteur des services financiers. Les plus grosses compagnies d'assurance à Hong Kong sont canadiennes - par exemple Manulife (Joseph Pietroski m'accompagne), Sun Life et Crown Life.

Les autres membres de cette mission sont: John Burrows, président de Novatel Communications de Calgary, Bruce Pardy, président du BAE Group de St. John's et Clause Giorgi de Canadian Astronautics Ltd d'Ottawa - qui plus tard aujourd'hui signera un contrat.

En affaires, le succès exige aussi de la confiance à tous les niveaux, y compris le niveau individuel. Hong Kong entre dans une période qui sera marquée par le changement et une certaine incertitude bien compréhensible. Nous sommes sensibles à vos aspirations comme à vos préoccupations. Le Canada a intérêt à ce que Hong Kong continue à prospérer comme centre financier et commercial. Le Canada est disposé à collaborer à l'importante tâche qui consiste à redonner à Hong Kong la confiance dans un avenir sûr, viable et prospère.

Le Canada et Hong Kong se démarquent par leurs contrastes. On pourrait dire qu'ils forment le couple dépareillé du commerce international: l'un a une très grande superficie, un riche capital-ressources et une faible population alors que l'autre est une île minuscule dotée de rares ressources autres que sa situation géographique et sa population.

Ils forment pourtant une association qui a avantage les deux parties. Et je suis confiant qu'il continuera à en être de même.